



Paul Staïcu et Laurent Cirade se livrent un duel loufoque à coups de délires instrumentaux.

## spectacle musical\_

### “Duel-Opus” 2

●●●●● Vous aimez quand les soirées partent en vrille ? C’est l’esprit de ce spectacle gigogne carrément givré. Après avoir longtemps tourné leur premier opus un peu partout dans le monde, ces deux musiciens d’envergure (piano et violoncelle) réinvestissent enfin nos contrées. L’idée : présenter au public parisien leur nouvelle dinguerie musicale. Ce n’était pas gagné d’avance.

Propulsés dès 2001 (date de leur rencontre) dans le club privé des virtuoses brindezingues avec lesquels il allait falloir compter, les deux compères étaient fébrilement attendus. Relevant le défi avec une audace et une énergie euphorisante, ils dégoupillent un deuxième opus ayant la texture d’un jouet neuf et parviennent à l’acheminer vers la tempête de rires promis, au-delà de la prouesse technique. L’instrument de leur réussite ? **Une grande science musicale portée à ébullition burlesque** par de savoureuses trouvailles. La rigueur dans la folie. Et du travail.

Là où d’autres se contentent d’exploiter le filon, ils creusent, cherchent, bousculant sans cesse le jeu de quilles, loin des carcans. Et s’ils s’en sortent avec les honneurs, c’est que Paul Staïcu, ancien du Conservatoire de Bucarest (piano, mélodica, harmonica, percussions, voix, etc.) et Laurent Cirade, transfuge du célèbre Quatuor (violoncelle, didgeridoo, fil, scie, voix, etc.) ont une botte secrète : l’art de vous donner des crampes aux zygomatiques et de vous émouvoir à revers, archet contre clavier, avec une belle créativité éruptive et loufoque. A partir d’une formidable idée de construction (le duel) finement exploitée par Agnès Boury, le spec-

tacle gambille sur une multitude de petites saynètes désopilantes.

Bagarres imbéciles, rebuffades, provoc, le tout mâtiné d’un drôle de sabir (grognements hargneux, borborygmes, interjections, etc.), la compétition relève du meilleur burlesque, celui qui tient que l’absurde est plus sérieux que la raison. Le tandem fonctionne au poil : d’un côté, le baraqué néandertalien capable d’emmailloter tendrement bébé violoncelle et de scier la jambe de son rival la minute suivante ; de l’autre, le petit survolté qui joue du piano couché et nous gratifie d’un mémorable concerto pour carte bleue.

Dotés d’une énergie à faire capoter le lapin Duracell, nos deux sales gosses en queue de pie explosent les codes musicaux du classique pur (toccata, menuet, gymnopédie, scat... jusqu’à la variété “cheesy”), insufflant ici du cocasse clownesque, là une dose d’acrobatie foraine, mélangeant dans un même shaker Bach, Bizet, Brahms, Chopin, Fauré, Gounod, Ennio Morricone, les Bee Gees et les Beatles ! Au final, c’est bien à un trip planant (pour petits et grands), à une expérience musicale quasi dadaïste que l’on assiste entre outrance, ratage toujours possible, jouissance et sourire. Et quand la lumière revient dans la salle, le spectacle continue et ne s’arrête plus, sur un air entêtant de Lou Reed...

**Du mardi au samedi à 21 h 30, jusqu’au 22 mai, au théâtre du Trévisé, 14, rue de Trévisé, 9<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Cadet. Places : 28 €.**

**Rés. : 01 45 23 35 45. Location : 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn).**

**Infos : www.theatre-trevisé.com.**

**Pour nos lecteurs : 1 place achetée (28 €) = 1 place offerte du mercredi au samedi, jusqu’au 8 février 2010 (réservation obligatoire).**

## solidarité\_

### “Ladies Night”

A noter sur vos tablettes : la représentation exceptionnelle de “Ladies Night” en soutien à SOS Villages d’enfants pour Haïti. Encore ? Oui, encore : face à un désastre d’une telle ampleur, les OGN manquent de moyens matériels. Alors, à vous de jouer, réservez votre soirée du 10 février !

Deux bonnes raisons (au moins) de découvrir ce divertissement coécrit par Anthony Mac Carten, Stephen Sinclair et Jacques Collard. D’abord, parce que c’est un bon plan pour se marrer. Calé sur le pitch cinématographique de “The Full Monty” de Peter Cattaneo, le spectacle relate les délires d’une bande de potes, six chômeurs en fin de droit qui décident de braver leur détresse sociale et affective en se lançant dans le strip-tease façon Chippendales. Mais surtout, parce que vous pouvez compter sur les comédiens et la metteuse en scène Guylaine Laliberté, pour conjuguer théâtre et “conscience civique internationale”. Ce soir-là, les places seront au prix fixe de 30 € et 100 % de la recette ira à l’association pour les enfants haïtiens. Le juste prix pour une bonne cause : ce sentiment qui se nomme fraternité.

Le mercredi 10 février, et les vendredis et samedis à 21 h 30 au Théâtre Essaion, 6, rue Pierre-au Lard, 4<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Rambuteau. Pl : 12 à 20 €. Tél. : 01 42 78 46 42 ou www.essaion.com.